

XXVIII^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C

PRIERE D'OUVERTURE

Nous t'en prions, Seigneur, que ta grâce nous devance et qu'elle nous accompagne toujours, pour nous rendre attentifs à faire le bien sans relâche.

LECTURES

[2R 5, 14-17](#)

Le général syrien Naaman, qui était lépreux descendit jusqu'au Jourdain et s'y plongea sept fois, pour obéir à l'ordre d'Élisée ; alors sa chair redevint semblable à celle d'un petit enfant : il était purifié ! Il retourna chez l'homme de Dieu avec toute son escorte ; il entra, se présenta devant lui et déclara : « Je le sais désormais : il n'y a pas d'autre Dieu, sur toute la terre, que celui d'Israël ! Je t'en prie, accepte un présent de ton serviteur. » Mais Élisée répondit : « Par la vie du Seigneur que je sers, je n'accepterai rien. » Naaman le pressa d'accepter, mais il refusa. Naaman dit alors : « Puisque c'est ainsi, permets que ton serviteur emporte de la terre de ce pays autant que deux mulets peuvent en transporter, car je ne veux plus offrir ni holocauste ni sacrifice à d'autres dieux qu'au Seigneur Dieu d'Israël. »

[Ps 97, 1, 2-3ab, 3cd-4a.6b](#)

R/ Dieu révèle sa puissance à toutes les nations

- Chantez au Seigneur un chant nouveau, car il a fait des merveilles ; par son bras très saint, par sa main puissante, il s'est assuré la victoire.
- Le Seigneur a fait connaître sa victoire et révélé sa justice aux nations ; il s'est rappelé sa fidélité, son amour, en faveur de la maison d'Israël.
- La terre tout entière a vu la victoire de notre Dieu.

Acclamez le Seigneur, terre entière. Acclamez votre roi, le Seigneur !

[2Tm 2, 8-13](#)

Souviens-toi de Jésus Christ, le descendant de David : il est ressuscité d'entre les morts, voilà mon Évangile. C'est pour lui que je souffre, jusqu'à être enchaîné comme un malfaiteur. Mais on n'enchaîne pas la parole de Dieu ! C'est pourquoi je supporte tout pour ceux que Dieu a choisis, afin qu'ils obtiennent eux aussi le salut par Jésus Christ, avec la gloire éternelle. Voici une parole sûre : « Si nous sommes morts avec lui, avec lui nous vivrons. Si nous supportons l'épreuve, avec lui nous régnerons. Si nous le rejetons, lui aussi nous rejettera. Si nous sommes infidèles, lui, il restera fidèle, car il ne peut se rejeter lui-même. »

[Lc 17, 11-19](#)

Jésus, marchant vers Jérusalem, traversait la Samarie et la Galilée. Comme il entrait dans un village, dix lépreux vinrent à sa rencontre. Ils s'arrêtèrent à distance et lui crièrent : « Jésus, maître, prends pitié de nous. » En les voyant, Jésus leur dit : « Allez vous montrer aux prêtres. » En cours de route, ils furent purifiés. L'un d'eux, voyant qu'il était guéri, revint sur ses pas, en glorifiant Dieu à pleine voix. Il se jeta la face contre terre aux pieds de Jésus en lui rendant grâce. Or, c'était un Samaritain. Alors Jésus demanda : « Est-ce que tous les dix n'ont pas été purifiés ? Et les neuf autres, où

sont-ils ? On ne les a pas vus revenir pour rendre gloire à Dieu ; il n'y a que cet étranger ! » Jésus lui dit : « Relève-toi et va : ta foi t'a sauvé. »

PRIERE SUR LES OFFRANDES

Avec ces offrandes, Seigneur, reçois les prières de tes fidèles ; que cette liturgie célébrée avec amour nous fasse passer à la gloire du ciel.

PRIERE APRES LA COMMUNION

Dieu souverain, nous te le demandons humblement : rends-nous participants de la nature divine, puisque tu nous as fait communier au corps et au sang du Christ.

+

Crypte & Abbatale d'Ælenberg, dimanche 13 octobre 2013

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Et les neuf autres, où sont-ils ? », demande Jésus. Dans l'évangile de ce dimanche, le Seigneur laisse paraître quelque émotion, quelque déception même, devant la manière dont la plupart des lépreux ont réagi à leur guérison. Jésus donne, Il donne beaucoup et très largement, à tous ceux qui L'approchent ; pas un malade ou un blessé de la vie qui soit reparti sans se voir entendu et exaucé dans son attente. Aujourd'hui, Jésus laisse transparaître qu'Il attend aussi quelque chose de nous. Dieu donne, Il nous donne beaucoup ; et si nous nous plaignons souvent des injustices qui nous frappent dans nos relations humaines ici-bas, nous sommes amenés à nous rappeler qu'il y a aussi souvent de l'injustice dans notre relation à Dieu. Dans l'épreuve, c'est nous qui le soupçonnons parfois d'être injuste envers nous ; mais Jésus nous manifeste ce matin, au travers de Son émotion, que Lui aussi a des raisons de nous trouver injustes à Son égard.

« Et les neuf autres, où sont-ils ? On ne les a pas vus revenir pour rendre gloire à Dieu. » Ce que Jésus attend d'abord, c'est la reconnaissance, le remerciement, la joie partagée de la louange. Rien de matériel, rien de compliqué. Il attend que l'on entre dans l'action de grâce, comme le général Naaman qui revenait auprès d'Elie, dans la première lecture, pour rendre grâce après sa guérison. Malgré les insistances du général, le prophète Elie n'accepte rien de plus, rien d'autre.

Jésus donne, Jésus Se donne à nous dans le Sacrifice de l'Eucharistie. Et Il nous y donne le moyen d'entrer dans la plus grande action de grâce qui soit, Sa propre louange du Père. Dans quelques instants, en entrant dans ce grand Mystère, nous chanterons qu'« *il est juste et bon de rendre grâce au Seigneur notre Dieu* ». C'est juste, c'est ce que nous Lui devons, c'est ce qu'Il attend de nous en priorité : que nous mettions la louange au centre de ce jour, au cœur de notre semaine, de notre vie. Nous rendrons grâce pour tout ce que le Seigneur a fait et fait pour nous, en unissant nos cœurs à l'action de grâce de Jésus. C'est cette justice essentielle que nous exprimons dans notre culte, au travers de cette liturgie.

En nous unissant par la foi à la louange de Jésus, nous permettons aussi à Son Esprit de changer nos cœurs, de les conformer au Sien. Alors peu à peu notre vie entière entre dans le Projet du Seigneur, nous avançons avec paix et confiance sur le chemin de Sa Volonté. Un chemin qui passe par la croix, mais un chemin sur lequel nous pouvons compter sur la fidélité du Seigneur, une fidélité absolue qui dépassera toujours la nôtre, car elle doublée d'une miséricorde sans mesure. Dans la seconde lecture, saint Paul en attestait, au sein de ses épreuves : « Si nous sommes infidèles, lui, il restera fidèle. »

Entrons donc dans cette liturgie avec confiance en ouvrant nos cœurs à l'action de grâce, pour participer intimement à la louange de Jésus ; nous ne sommes pas seuls à porter notre croix : Jésus y est uni à nous au plus haut point, et nous apprend à intégrer notre passion dans Sa Passion, ou s'exprime Sa grande louange d'amour du Père. Et Il nous permet de ressentir déjà, tout au fond de notre cœur, la source de Sa joie, la joie du Christ qui Se donne par amour, la joie de Sa victoire définitive dans la Résurrection – cette joie rayonnante que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +